



La chronique de Jean Chiorboli

(linguacorsica@gmail.com)

Un dictionnaire général des noms de famille de Sardaigne

Le 5 juin 2026 l'Archivio di Stato de Sassari accueillait

la présentation du Dizionario generale dei cognomi di Sardegna. Storia, diffusione, frequenza e significato du professeur Mauro Maxia, spécialiste de langue et culture sarde.

L'édition de 2025 constitue à l'heure actuelle l'œuvre la plus complète dans le domaine onomastique sarde, avec plus de 21 000 noms de famille.

Outre les noms sardes stricto sensu, ce travail prend en compte les patronymes de diverses origines: Empire Byzantin, Royaume d'Aragon, Péninsule italienne, Corse, France, hébraïques, gitans. En 2002, M. Maxia a publié un *Dizionario dei cognomi sardo-corsi*, premier titre d'une série de travaux préparatoires au *Dizionario generale dei cognomi di Sardegna*. Sur le même sujet l'auteur a réalisé une série de travaux sous la forme d'articles mais également le volume spécifique *Dizionario generale dei cognomi di Sardegna*. En 2015 parut un essai sur les noms de familles médiévaux issus de toponymes qui avait pour but d'éclairer un secteur particulier de l'onomastique sarde. À ces travaux il faut ajouter des œuvres consacrées à des sources et des documents divers mais aussi à des noms de familles particuliers. En effet le canevas du présent dictionnaire, avec ses objectifs et sa structure fut annoncé dès 2009 sur la *Rivista Italiana di Onomastica*. Aujourd'hui, après près de trente ans d'études et de recherches, l'auteur offre un nouveau point de départ et d'arrivée qui permettra à d'autres chercheurs de proposer des intégrations ultérieures au niveau quantitatif ainsi que des améliorations au plan de l'interprétation. L'onomastique des noms de famille sardes est un domaine de recherche qui n'a pas attiré l'attention des chercheurs avant la moitié du siècle dernier. Le présent travail permet de disposer d'un répertoire non seulement des noms de famille actuels mais aussi des noms désormais disparus attestés dans les documents écrits jusqu'au début de l'an mille. Le fait de disposer de milliers de formes d'origine et un grand nombre de variantes graphiques offre au chercheur la possibilité d'une étude du point de vue linguistique mais aussi historique, ce qui constitue également un avantage du point de vue proprement étymologique. Les tech-

nologies modernes et les moteurs de recherche permettent de disposer de données statistiques concernant la diffusion et la fréquence des divers noms de famille. Il devient alors possible de procéder à une reconstruction des effets produits par les migrations de la Sardaigne vers les autres régions, et de ces dernières vers la Sardaigne. Pour atteindre cet objectif, des centaines de sources écrites ont été compulsées pendant les quinze dernières années, permettant d'établir un répertoire de 21 000 noms de famille et de relever un nombre considérable de variantes souvent ignorées jusqu'à présent. Grâce à cette recherche, la Sardaigne dispose d'une base de données utiles non seulement aux chercheurs mais à tous les intéressés à l'histoire, à la signification et à d'autres informations concernant les noms de familles. (cf. <https://www.archivissima.it/it/oggetti/6270>). Professeur universitaire de linguistique et philologie italienne (*professore universitario di linguistica e filologia italiana di Il fascio*), Mauro Maxia (Pérugas, 1953, <http://maxia-mail.doomby.com/>) a assuré diverses charges d'enseignement (universités de Cagliari et de Sassari). Spécialiste de langue et culture sarde, il a publié plus de 150 travaux dont plus de 30 volumes d'histoire de la langue, dialectologie, phonétique, philologie, onomastique et littérature de la Sardaigne. Il a procédé à l'édition de textes médiévaux et modernes. Il a participé comme conférencier à une trentaine de colloques nationaux et internationaux. Il a réalisé divers projets pour la valorisation et l'enseignement des langues minoritaires et assure dans ce cadre la formation des enseignants et de la rédaction de documents en sarde. Membre du Comité de rédaction de la *Rivista Italiana di Onomastica*, il est Président de l'Istituto Sardo-Corso di Formazione e Ricerca. Quant à la riche bibliographie de l'auteur, cf. notamment <https://www.nor-web.eu/> (fiche



Pour avoir une idée plus précise de l'élément corse,

il suffit de noter qu'en Sardaigne, depuis une vingtaine d'années on compte environ

430 noms de famille en relation avec les noms de localités et villages corses.

consacrée au *Dizionario generale dei cognomi di Sardegna*). Dans son introduction au dictionnaire, l'auteur consacre un chapitre aux *Cognomi sardi e cognomi di altre regioni italiane ed estere*: outre les noms de famille *propriamente sardi*; notamment ceux d'origine préromaine, latine, lement grecque, toscane et ligurie, espagnole, corse, gitane, sicilienne et campanienne, d'autres régions (ligurienne, piémontaise, vénitienne), française, allemande ou autre. Une place est faite également aux noms d'origine toponymique, aux surnoms, noms de métier et enfants trouvés, noms patronymiques et patronymiques, noms composés de deux ou plusieurs noms.

NOMS D'ORIGINE CORSE. L'auteur réserve un traitement particulier aux noms de famille corses dont la présence en Sardaigne est attestée de manière continue depuis le XI^e siècle. Les premières mentions apparaissent dans la *Carta calarita* de 1089 en caractères grecs. Ce document comprend une seule page de 33 lignes et mentionne un Foratu Corsu avec ses fils et une Forata Corsa fille de Costantinu Corsu. Par la suite, ce nom d'origine est cité plusieurs fois depuis 1489, y compris avec le féminin Cossa et le pluriel Corsos «Corses». Dans un document de 1205-1215 est citée une localité de Sardaigne centrale habitée par «sos de Corsiga». Concernant la migration continue de la Corse vers la Sardaigne, il faut rappeler que les Corses furent expulsés de Bonifacio après la conquête génoise de 1195, ce qui contribua à augmenter la présence corse en Sardaigne. Plusieurs documents attestent une présence diffuse des Corses de l'extrême nord à l'extrême sud de la Sardaigne. C'est pourquoi dès 1347 à Sassari les Corses sont considérés comme une bonne partie de la population de cette ville. Une colonie corse est attestée aussi dans la Sardaigne méridionale, à Iglesias, dès avant 1327. À Cagliari aussi, de 1400 à 1700, sont mentionnées de nombreuses familles d'origine corse. En outre les Corses ont constitué pendant des siècles un peuple migrateur par excellence, et la Sardaigne, en raison de sa position géographique, a toujours été un territoire d'accueil. C'est donc en Sardaigne que les migrations corses ont produit les effets les plus visibles et durables. Les sources sardes des siècles XIV-XV

présentent l'élément corse comme une composante vivace, surtout dans le Nord, de la démographie sarde. Outre le type ethnique Corsu (aujourd'hui Cossu), le nombre des noms de famille corses a progressivement augmenté après l'abandon de nombreux villages gallurais après la première moitié de 1300 et surtout après la chute du royaume d'Arborea (1420) lorsque les autorités aragonaises procédèrent au repeuplement de la Gallura par les Corses qui iront aussi vers Sassari et la Nurra. Le grand nombre d'immigrés explique qu'en Sardaigne septentrionale on eut un enracinement progressif des dialectes de type corse qui, malgré l'influence du sarde logudorais, s'implantèrent dans une grande partie de la Gallura, en Anglona, dans la Romangia, dans la Nurra et dans la ville même de Sassari où en 1561 les enfants parlaient exclusivement un dialecte de type corse propre aux générations précédentes. Pour avoir une idée plus précise de l'élément corse, il suffit de noter qu'en Sardaigne, depuis une vingtaine d'années on compte environ 430 noms de famille en relation avec les noms de localités et villages corses. En réalité le nombre de tels toponymes est largement supérieur comme on peut le constater d'après le *Dizionario* de M. Maxia qui mentionne en outre 160 noms de famille qui renvoient à des noms de lieux qui n'avaient pas encore été identifiés et des dizaines de noms de famille issus de toponymes sous forme de composés avec des suffixes ethniques ou autres. Cela porte à environ 160 les noms de famille formés, certainement ou probablement, à partir de toponymes. Par ailleurs, la grande majorité des noms de famille corses ont une forme qui, en apparence du moins, sembleraient d'origine toscane. Cependant certains sont exclusivement corses comme montrent les cas exemplaires de Devichi, Lovichi, Mufraggi, Terramorsi et autres. Malgré la graphie italianisée de nombreux noms de famille et toponymes, il est souvent possible de les identifier en prenant en compte les diverses graphies mentionnées dans les sources sardes qui, contrairement aux sources corses, n'ont pas été submergées par l'influence toscane. À ce sujet voir *La légende des noms de famille: appellations d'origine Corse*, Jean Chiorboli 2012, indisponible chez l'éditeur Albiana (commande possible en écrivant à linguacorsica@gmail.com). ■